



# Fédération Française de Spéléologie

## SPÉLÉO SECOURS FRANÇAIS

### REGION ALSACE



# COMPTE-RENDU

## EXERCICE SPÉLÉO SECOURS 2010

---

Eric ZIPPER Conseiller Technique Départemental auprès de M. le Préfet du Haut-Rhin  
Conseiller Technique National

32 rue Charles-Marie Widor - F- 68000 COLMAR - Tél. 03 89 24 94 28 - 06 79 26 43 33

[www.speleo-secours-francais.com](http://www.speleo-secours-francais.com)

Organisme conventionné avec le Ministère de l'Intérieur et par Délégation avec la Direction Nationale de la Sécurité Civile.

Fédération Française de Spéléologie : 28 rue Delandine – F-69002 LYON



# Fédération Française de Spéléologie

## SPÉLÉO SECOURS FRANÇAIS

### REGION ALSACE



## EXERCICE SPELEO SECOURS 2010

L'exercice annuel de spéléo secours a eu lieu les 10 et 11 avril 2010.

Cet exercice annuel a pour but la mise en oeuvre de l'ensemble des équipes spécialisées du SSF 68.

Cette année, l'exercice s'est déroulé à Ste Croix aux Mines, dans la mine SAINTE BARBE (Fontaine des Chouettes supérieure). Ce choix a permis de mettre en pratique la phase d'alerte et de recherche puis de tester la montée en puissance du dispositif au fil des arrivées d'informations. Cet exercice s'est fait exceptionnellement sans autres services, l'exercice de Préfecture qui devait se tenir à Tellure le même WE ayant été annulé moins d'un mois avant.

### LES GRANDES PHASES DE L'EXERCICE :

#### **Phase d'alerte :**

Un spéléo donne l'alerte le 10 au matin via le n° vert du SSF : ses amis, partis en mine, ne sont pas ressortis, il ne sait pas où ils sont exactement.

#### **Phase de mobilisation :**

Le CTDS SSF prévient ses adjoints qui se rendent sur place. Les spéléos sont mobilisés au fur et à mesure. Le secours peut démarrer. Le plan de secours est déclenché fictivement.

#### **Phase secours :**

Les premières équipes sur place se répartissent le travail de reconnaissance entre Mine du couple, Mine Ondée, Mine Uscule, Mine Ste Barbe, Fontaine des Chouettes, Mine Wurtzelmauerstollen. Les victimes sont localisées et l'équipe Assistance Victime (dont deux infirmiers) se rend auprès des victimes, fait les bilans, monte le point chaud et médicalise avant de remonter les infos.

L'équipe transmission équipe la cavité.

#### **Phase évacuation :**

Les équipes d'équipement, mais aussi de désobstruction, entrent en jeu. Les passages sont équipés. L'évacuation commence quand tout est en place.

#### **Phase prise en charge extérieure :**

La victime blessée est fictivement prise en charge et évacuée vers l'hôpital.



# Fédération Française de Spéléologie

## SPÉLÉO SECOURS FRANÇAIS

### REGION ALSACE



#### L'EXERCICE :

L'exercice démarre le samedi 10 avril 2010 vers 9 heures. L'alerte est donnée par le coéquipier via le numéro vert du SSF. Il a passé la nuit dans le véhicule en dormant. Au petit matin, surpris d'être seul, il tente en vain de retrouver par lui-même ses amis.

A l'arrivée des premiers spéléologues, plusieurs mines sont explorées dont certaines noyées. La bonne mine est retrouvée avec des traces de passage (cordes, kit...), l'opération démarre alors. La victime située à -55 m à la base du puits est retrouvée. La médicalisation peut commencer. Son coéquipier, au niveau de l'entrée, ne sera retrouvé que plusieurs heures après, au fond d'un petit puits de deux mètres, épuisé, mais indemne.

En surface le PC est installé. Une aire de stockage matériel est mise en place. La logistique (intendance, éclairage, groupes...) se déploie.

Les sauveteurs sont engagés au fur et à mesure des besoins. Une équipe de désobstruction est engagée pour élargir l'étranglement entre les deux puits.

De l'éclairage extérieur est indispensable à la tombée de la nuit.

Le débriefing a eu lieu le dimanche matin avant le nettoyage, le contrôle et le rangement du matériel le dimanche 11 avril 2010.

Le choix du scénario est important : la phase de recherche est réaliste, la cavité retenue comporte de nombreuses verticales, mais aussi de rares remontées et des passages étroits. Elle est assez instable dans sa moitié inférieure, mais ne pose aucun problème de progression.

#### LES OBJECTIFS :

Ils étaient au nombre de six :

- Vérifier et tester nos procédures de recherches ainsi que notre réseau radio.
- Sensibilisation et mise en commun de savoirs entre les différentes équipes du SSF.
- Mettre en œuvre les documents de suivi médical ainsi que les protocoles infirmiers.
- Suivi et gestion de multiples équipes sur plusieurs sites.
- Suivi et mise en route d'équipes de pompage, de désobstruction et d'artificiers.
- Conditions de progression aquatique.

#### LES MOYENS :

Pour le SSF, le lot départemental SSF 68, l'intendance SSF 68 et les moyens radios du SSF 68 et du SSF NAT.

Du matériel CDS/Ligue a été engagé en plus notamment pour emmener sous terre des non spéléos (journalistes)

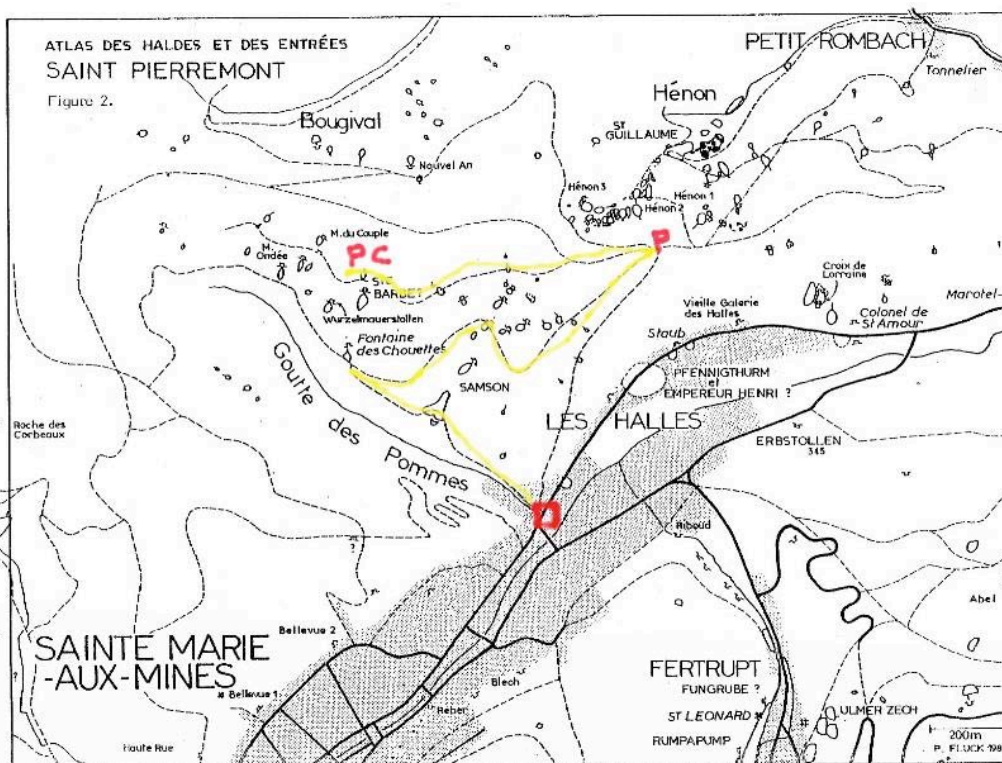




#### LIEU :

SAINTES CROIX AUX MINES (68), Rain du Goutte des pommes.

ACCES : en arrivant de Sélestat, entrer dans SMAM, passer devant la gendarmerie puis tourner à droite après la caserne des sapeurs-pompiers. Le rendez-vous était au niveau de la croix rouge vers 8 heures 30. Pour ceux qui sont arrivés plus tard, il suffisait de suivre le fléchage de la croix à la mine mis en place dès 9 heures.



Eric ZIPPER Conseiller Technique Départemental auprès de M. le Préfet du Haut-Rhin  
Conseiller Technique National

32 rue Charles-Marie Widor - F- 68000 COLMAR - Tél. 03 89 24 94 28 - 06 79 26 43 33

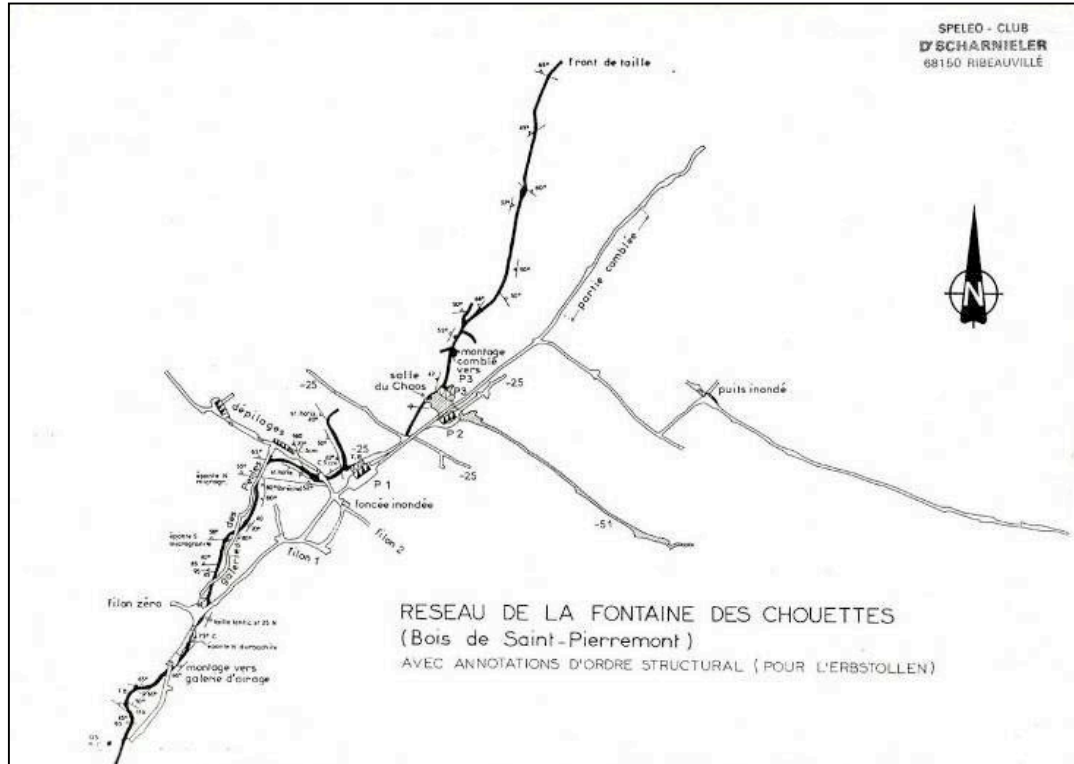
[www.speleo-secours-francais.com](http://www.speleo-secours-francais.com)

Organisme conventionné avec le Ministère de l'Intérieur et par Délégation avec la Direction Nationale de la Sécurité Civile.

Fédération Française de Spéléologie : 28 rue Delandine – F-69002 LYON



#### TOPOGRAPHIE DE LA CAVITE :



Eric ZIPPER Conseiller Technique Départemental auprès de M. le Préfet du Haut-Rhin  
Conseiller Technique National

32 rue Charles-Marie Widor - F- 68000 COLMAR - Tél. 03 89 24 94 28 - 06 79 26 43 33  
[www.speleo-secours-francais.com](http://www.speleo-secours-francais.com)

Organisme conventionné avec le Ministère de l'Intérieur et par Délégation avec la Direction Nationale de la Sécurité Civile.  
Fédération Française de Spéléologie : 28 rue Delandine – F-69002 LYON



# Fédération Française de Spéléologie

## SPÉLÉO SECOURS FRANÇAIS

### REGION ALSACE



#### LES RESULTATS :

- Cet exercice en interne a permis de tester notre autonomie.
- Pas d'échanges avec le SDIS, contacts avec le gendarmerie en début d'exercice.
- Les documents de suivi et les protocoles infirmiers ont été testés grandeur nature.
- Le réseau radio SSF a été mis en service pour la première fois avec 6 portatifs. Le relief a posé quelques difficultés, mais certainement dues à un mauvais réglage de la puissance de certains postes.
- Les TPS ont été mis en service, mais sans succès : la zone est très faillée et fortement minéralisée.
- Bonne coordination des différentes équipes, notamment dans la phase de recherche.

#### LES MOYENS :

En ce qui concerne le SSF, le lot départemental SSF 68, l'intendance SSF 68 et les moyens radios du SSF NAT ont été mis en œuvre. L'ensemble de la logistique a été assuré par le SSF 68.

25 sauveteurs ont été engagés sur l'opération :

- 22 du 68, 1 du 46 et 2 du 19
- 4 conseillers techniques départementaux 68 en spéléologie
- 3 secrétaires de surface
- 1 logisticien
- 1 médecin (SSF 68), 2 infirmiers (SSF 68)
- 6 chefs d'équipe

330 heures consacrées à l'opération auxquelles il faut ajouter une centaine d'heure de tri, rangement, préparation et remise en état des lots..



---

Eric ZIPPER Conseiller Technique Départemental auprès de M. le Préfet du Haut-Rhin  
Conseiller Technique National

32 rue Charles-Marie Widor - F- 68000 COLMAR - Tél. 03 89 24 94 28 - 06 79 26 43 33

[www.speleo-secours-francais.com](http://www.speleo-secours-francais.com)

Organisme conventionné avec le Ministère de l'Intérieur et par Délégation avec la Direction Nationale de la Sécurité Civile.  
Fédération Française de Spéléologie : 28 rue Delandine – F-69002 LYON





# Fédération Française de Spéléologie

## SPÉLÉO SECOURS FRANÇAIS

### REGION ALSACE



Eric ZIPPER Conseiller Technique Départemental auprès de M. le Préfet du Haut-Rhin  
Conseiller Technique National

32 rue Charles-Marie Widor - F- 68000 COLMAR - Tél. 03 89 24 94 28 - 06 79 26 43 33  
[www.speleo-secours-francais.com](http://www.speleo-secours-francais.com)

Organisme conventionné avec le Ministère de l'Intérieur et par Délégation avec la Direction Nationale de la Sécurité Civile.  
Fédération Française de Spéléologie : 28 rue Delandine – F-69002 LYON



# Fédération Française de Spéléologie

## SPÉLÉO SECOURS FRANÇAIS

### REGION ALSACE



## BILAN DE L'EXERCICE

### Points positifs

- ✓ Avoir réussi, malgré la défection de dernière minute de Tellure puis des autres acteurs du plan, à mettre sur pied un exercice intéressant
- ✓ Les recherches ont été appréciées et efficaces
- ✓ Prise en photo des entrées pour vérification du nom de la mine
- ✓ Prise en charge du ravitaillement de l'ensemble des sauveteurs par le SSF.
- ✓ L'uniformisation des référentiels et des techniques a permis de travailler en parfaite coordination entre les différents départements.
- ✓ Prise en charge efficace de la victime gravement blessée par l'équipe médicalisée du SSF.
- ✓ Mise en application des protocoles infirmiers.
- ✓ Amélioration de la quantité des informations transmises au PC.
- ✓ Au vue de l'étroitesse de la cavité et des zones ébouleuses traversées, l'évacuation s'est faite rapidement et sans arrêt.
- ✓ La gestion imprévue des gaz dans la cavité.
- ✓ Présence appréciée des représentants des communes de Ste Marie aux Mines et de Ste Croix aux Mines, ainsi que de la gendarmerie et de la presse.
- ✓ Météo clémente.

### Points à améliorer

- ✓ Prévoir la ventilation systématiquement lors de tirs ou n'utiliser que des éclateurs.
- ✓ Etalonnage fiable sur site de l'analyseur de gaz.
- ✓ Prévoir des cartes au 25000<sup>ème</sup> pour les opérations de recherche.
- ✓ Revoir tous les tourets et les connections des SPL 05
- ✓ Imprimer des feuilles de bilan et des feuilles de médicalisation sur du papier résistant à l'eau.
- ✓ Pas de contacts avec la préfecture ni avec le SDIS sur cet exercice.
- ✓ Pas de soutien financier pour cet exercice qui coûte 310 € au SSF 68.

L'ensemble de l'exercice s'est très bien déroulé, l'ambiance a été constamment orientée vers l'objectif à atteindre.

Ce type de scénarios dans lequel personne ne peut tout prévoir est riche d'enseignements. Cet exercice démontre la complexité et l'hyperspécialisation de ce genre de secours. En effet, il faut connaître les mines ou savoir les repérer puis maîtriser les différents emplois liés au secours spéléo. Seules des équipes entraînées et équipées, ayant l'habitude de travailler ensemble peuvent y parvenir efficacement.

Malgré l'autonomie complète du SSF 68 sur ce genre d'opération, il est dommage de n'avoir pu réunir tous les acteurs du plan.

---

Eric ZIPPER Conseiller Technique Départemental auprès de M. le Préfet du Haut-Rhin  
Conseiller Technique National

32 rue Charles-Marie Widor - F- 68000 COLMAR - Tél. 03 89 24 94 28 - 06 79 26 43 33

[www.speleo-secours-francais.com](http://www.speleo-secours-francais.com)

Organisme conventionné avec le Ministère de l'Intérieur et par Délégation avec la Direction Nationale de la Sécurité Civile.  
Fédération Française de Spéléologie : 28 rue Delandine – F-69002 LYON





**VAL D'ARGENT**  
Spéléologie : les sauveteurs de l'extrême  
Pages Locales

# DNA

**DERNIERES NOUVELLES D'ALSACE**

**RHINAU**  
Un dispositif de secours à améliorer  
Pages Région et Locales

N° 45835 - DIMANCHE 11 AVRIL 2010 - 1,00 € • www.dna.fr

**DNA / Val d'Argent** Edition de Sélestat - Centre-Alsace  
● 96 - Dimanche 11 avril 2010 ARF SE 10 Sélestat 10

**Chronique**

**VAL D'ARGENT**

**Une vie de chien !**



Agnès Hennichs promet de prendre la relève nocturne du policier municipal. (Dessin Paul Carnes)

La vie d'un chien n'est pas toujours rose. Du côté de nos aficionados, on nous chouchoute, on nous caresse, on nous promène... ; on nous vilipende, on nous court après, on nous déteste du côté de nos détracteurs. Je vous passe les affiches placardées ici ou là pour rappeler à nos propriétaires d'avoir plus de civisme. Vous voulez un exemple ? A Sainte-Croix-aux-Mines, je ne me méfiais jusqu'à présent que du policier municipal de la commune. Lui, les objections de chien ne le font pas rire. Il est aux abois comme un enfant lors d'une chasse aux oeufs de Pâques.

Cette fois-ci, Agnès Hennichs en personne part en guerre contre nos dégâts sur les trottoirs. C'est vrai que mon maître ne fait pas toujours attention à mes petits égarements.

Mon ancien maître avait un plus grand respect de la propriété : jamais il ne sortait sans son petit sac plastique pour récupérer ce que j'avais tendance à semer à droite ou à gauche. On a bien essayé de m'apprendre les bonnes manières mais les endroits autorisés ou plus propices sont soit rares soit trop éloignés, et les croquignoles ne m'inspirent pas confiance. Dernièrement, mon maître m'a montré discrètement madame le maire et m'a recommandé de me tenir à carreau quand on la croiserait. On dit qu'elle est partie en croisade pour une ville plus propre. Il m'a prévenu : à Sainte-Marie-aux-Mines, pour lutter contre les pigeons qui causent trop de dégâts dans la cité, on avait embauché un fauchonneur chargé de s'en débarrasser. On pourrait bien voir dans les prochains temps un chasseur pour chiens qui ne savent pas se tenir.

Je pense qu'il affabule. Que ses déclarations ne sont faites que pour me faire peur. Il me prévient que des décisions plus draconiennes pourraient être prises au niveau de la commune ! J'en suis étonné : nos édiles ont d'autres chats à fouetter, non ? Afin de m'en assurer, je suggère qu'on enregistre les délibérations du conseil municipal. Je suis sûr que personne n'aura une idée aussi originale!

Waf Quirix

**Sainte-Croix-aux-Mines / Spéléologie**

## Le secours sans l'urgence

Le dernier accident souterrain sérieux remonte à 1995, en Alsace. Les membres du Spéléo-Secours Français doivent malgré tout maintenir bien huilé leur mécanisme de sauvetage si spécifique. 23 spéléologues ont participé à l'un de ces exercices particulièrement réalistes, hier à Sainte-Croix-aux-Mines.



La civière est hissée jusqu'au sommet du puits. A ce stade-là, tout le parcours est équipé pour que la civière soit ramenée sans un seul temps d'arrêt. (Photo DNA - Jean-Paul Kaiser)

■ La flamme de la lampe à carbure vient de s'éteindre. C'est le noir absolu. Adeline a froid. Et mal. La cuisse gauche, douloureuse. Elle a perdu le compte des heures. Mais ça doit bien faire une nuit entière qu'elle gît dans cette galerie, à 400m de la surface, clouée par terre après une mauvaise chute. Elle n'aurait pas du descendre aussi rapidement le puits de 25 m.

Au petit matin, l'alerte est donnée : deux spéléologues n'ont plus donné signe de vie après s'être aventurés dans l'une des mines du secteur du Samson, à Sainte-Croix-aux-Mines. Le Spéléo-Secours Français (SSF) déclenche son plan de secours et mobilise progressivement ses membres. Un PC est installé sur la zone, doté d'une aire de stockage du matériel, d'un dispositif radio qui permet de localiser chaque équipe à n'importe quel moment. La phase une peut alors débuter : les spéléologues écumèrent toutes les mines du secteur à la recherche de traces du passage des victimes.

**« En spéléologie, il n'y a pas la même notion d'urgence que sur un secours habituel »**

Dans l'obscurité, Adeline perçoit tout d'un coup des appels. De la lumière. Enfin... Deux infirmiers la rejoignent. Effectuent un premier bilan médical, avertissent la surface. Et la conditionnent dans un point chaud. Une fois localisée, il faudra tout de même qu'elle attende quelques heures de plus.

« On n'arrive jamais sur une urgence absolue, signale Eric Zipper, le responsable de la



En « plongée », 25 m à descendre.



A l'extérieur, le PC gère toutes les équipes.

section haut-rhinoise du Spéléo-Secours Français. Parce que la victime a largement le temps de décider avant qu'elle ne soit localisée. Ensuite on ne remonte la civière qu'une fois le parcours équipé. Ce qui, dans une petite mine comme celle-ci, avec 400m de parcours et deux puits de 25m, requiert bien 5 heures de préparation. Et même si elle

a pas la même notion d'urgence que sur un secours habituel, de même que ce ne sont pas les mêmes techniques... Par contre, nous sommes à même de pouvoir engager des opérations médicales souterraines, avec des médecins, si le besoin s'en fait ressentir : l'une de nos antennes, à Grenoble, dispose par exemple

de quelques coups de masse, et le rocher qui obstruait le passage n'existe plus. Au-dessus du puits, Olivier s'accroche à la paroi de la galerie pour visser des ancrages, au moins trois par passage.

« L'organisation des secours suppose de mettre en place des équipes ayant chacune une mission spécifique, commente Eric Zipper : une équipe médicale, qui gère le point chaud, une autre qui équipe les passages avec les amarres nécessaires, encore une qui assure la transmission, une équipe de déobstruction, avec des spéléos qui ont un diplôme d'artificiers. Et le PC, qui coordonne tout. »

24 heures après être entré dans la mine, Adeline voit à nouveau la lumière du jour, bien sanglée dans sa civière. Fin du calvaire. Et fin de l'exercice, après debriefing. Chaque année, le Spéléo-Secours, qui travaille essentiellement avec ses propres moyens, organise un exercice de ce type, qui se veut résolument réaliste avec phase de recherche, de traitement, etc. C'est que, dans le Val d'Argent en particulier, les mines sont légion. **JF-Ott**

A noter que, sur le périmètre de Sainte-Marie-aux-Mines, chaque ville souterraine doit être auparavant signalée à la gendarmerie, vu le nombre d'entrées de mines dans ce secteur.

**« La voie est libre. On peut passer avec la civière »**

Cinq... quatre... trois... deux... un... zéro ! La déflagration fait tressailler tous les casques. L'onde de choc éteint les flammes des lampes à carbure. « La voie est libre, crie un spéléo. On peut passer avec la civière. » Quel-



L'installation des amarres.



Sainte-Croix-aux-Mines / Spéléo-secours

## Qui cherche, secourt

■ Vingt-trois secouristes à la recherche de deux spéléologues en difficulté au fond d'une mine. Le Spéléo-Secours haut-rhinois revient d'un exercice de secourisme particulièrement réaliste, 400m sous terre, fin de la semaine dernière.

Comment faire pour secourir deux spéléologues restés sous terre alors que la région est truffée de mines? Commencer par battre les galeries du secteur et tenter d'y détecter les traces d'un passage récent. Une fois dans la bonne mine, localiser les victimes, effectuer un premier bilan, voire une opération médicale si nécessaire, installer un «point chaud» c'est-à-dire permettre à la victime de patienter dans des conditions correctes jusqu'à ce que le passage soit praticable en civière.

Parfois désobstruer à l'explosif (plusieurs spéléologues du Spéléo-Secours ont un diplôme d'artificiers), et de toute façon, équiper chaque puits pour parvenir à hisser la civière hors de la mine.

Ce qui peut représenter plusieurs heures de travail pendant lesquelles la victime doit prendre son mal en patience, avec le concours d'une assistance médicale. «La notion d'urgence est différente chez nous, puisqu'il faut d'abord laisser les secouristes adapter le terrain avant d'évacuer le blessé», signale Eric



Avant de faire transiter la civière par les galeries, les spéléologues équipent tous les passages difficiles, comme cette tête de puits. (Photo DNA-Jean-Paul Kaiser)

Zipper, conseiller technique départemental au Spéléo-Secours 68.

### Le dernier accident en milieu souterrain remonte à 1995

Un exercice de recherche, de secours et d'évacuation en milieu souterrain tel que l'a pratiqué le Spéléo-secours, c'est-à-dire avec une dose de réalisme optimale, nécessite toujours une organisation sans faille entre les différentes équipes qui se voient chacune assigner une mission spécifique: préparer le passage, assurer les transmissions, désobstruer ou pomper, etc. Une organisation lourde en matériel, qui s'appuie essentiellement sur les fonds propres du Spéléo-secours et de

la Fédération de Spéléologie, de même que les 23 participants à cet exercice sont tous bénévoles.

Le dernier accident sérieux survenu en milieu souterrain, en Alsace, remonte à 1995. Tous les ans, le Spéléo-secours doit cependant tester ses procédures de recherche et vérifier les rouages de cette organisation qui ne laisse aucune place au hasard.

En Alsace, seules les anciennes mines offrent la possibilité de pratiquer la spéléologie. Dans le Val d'Argent, les entrées de mines se comptent par centaines. Pour faciliter les recherches des spéléologues au cas où, il est obligatoire de se signaler avant et après chaque passage sous terre... JF-O

DNA 14 avril 2010